Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 18 (1951)
Heft: 7-8

Artikel: Deux générations de musiciens Les Scherer
Autor: Campiche, F.-Raoul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-698131

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Benennung Avienus erkennen und ihn, trotz der entgegenstehenden Meinung von Büchi (Glareans Schüler in Paris) identifizieren mit dem von Glarean in seinen Briefen vom 30. September und 21. Dezember 1521 genannten Schüler Avienus. Dass jedenfalls der Landschreiber Jakob Vogel die französische Sprache beherrschte, bezeugt Fridolin Brunner, der Reformator von Glarus, in einem Briefe an Bullinger vom 31. August 1535 (Staatsarchiv Zürich E II, 335, 2013/2014). Ein mit Avienus unterzeichnetes Schreiben des Jakob Vogel an Bullinger ist in Msc. A 66, 359 der Zentralbibliothek Zürich erhalten.

Unter Hinzurechnung der zwar dem Namen nach nicht bekannten Kardinalsneffen kommen wir demnach auf 10 Schüler des Fonteius während eines Zeitraumes von etwa zweieinhalb Jahren seiner Schulführung. Dass ihre Zahl damit wahrscheinlich nicht erschöpft ist, wurde schon festgestellt.

Deux générations de musiciens
Les Scherer

Par F.-Raoul Campiche, Nyon

L'usage des orgues dans les églises protestantes de la Suisse romande n'est pas très ancien. Aboli lors de la Réformation, en 1536, il ne fut réintroduit dans les temples du Pays de Vaud que deux siècles plus tard, grâce à une circonstance tout à fait fortuite.

Vers 1730, un facteur d'orgues nommé Samson Scherer, établi à Berne, offrit à LL. EE.[1]) un orgue pour l'église Saint-Esprit récemment construite. Cet instrument ayant été trouvé insuffisant par les experts chargés de l'examiner, LL. EE. déclinèrent l'offre et accordèrent à titre de gratification, au facteur malchanceux, un don de cent écus. Ne sachant que faire de son orgue, Scherer obtint la permission de l'entreposer dans la cathédrale de Lausanne, où il subsista jusqu'en 1901, date de sa démolition.

[1]) Leurs Excellences de Berne.

Scherer fut donc en quelque sorte le restaurateur peut-être involontaire de l'usage de l'orgue dans le culte protestant d'une partie de la Suisse romande. C'est à ce titre que nous publions l'esquisse généalogique qui va suivre. Un érudit mieux documenté que nous pourra sans doute la compléter et donner en même temps quelques précisions sur l'importance de la fabrication des orgues dans le Toggenbourg, contrée d'origine de la famille dont il s'agit.

I. *Grégoire Scherer,* de Sankt Johann, dans le Toggenbourg (St-Gall), † avant le 16 juin 1765, père de:

II. *Samson Scherer,* * à St-Gall 1697, facteur d'orgues à Berne, associé d'Emmanuel Bossard (1729—1730), puis à Lausanne, Grenoble et enfin à Genève (1767) où il mourut «en la rue Verdaine» le 4 mars 1780. Son acte de décès le qualifie d'organiste. Ep., probablement à Berne vers 1727, Verena Edelmann. Père de:

1. *Anne-Catherine,* baptisée à Berne le 15 mai 1729, ép. à Genève, le 16 juin 1765, Emmanuel Duvillard, libraire à Genève (rue de la Cité), fondateur et éditeur de la *Feuille d'Avis,* fils d'Emmanuel, citoyen de Genève, et de Philis Jordan. † avant 1800 (Galiffe I 246).
2. *Georges-Louis,* baptisé à Berne le 17 février 1731.
3. *Jean-Jacques,* qui suit.
4. *Bernard-Nicolas,* * à Grenoble, musicien à Genève (1765), où il fut reçu comme habitant le 3 septembre 1784, gratis et sans finance, puis bourgeois, avec François-Louis, son fils mineur, le 31 octobre 1791, pour le prix de 1000 francs. Organiste à Genève (temple de la Fusterie) en 1784. A la même époque, il s'associa à un nommé Benoît Guillon, originaire de Lyon, pour la fabrication d'indiennes. Mait cette entreprise ne paraît pas avoir réalisé les espérances des deux associés, car aux termes d'un acte reçu Flournois notaire, en date du 20 novembre 1791, ils décident de la liquider. Guillon reprenait à sa charge l'actif et le passif de la société, tandis que Scherer rentrait en possession de sa mise de fonds s'élevant à 8000 livres, somme qu'il avait d'ail-

leurs empruntée à diverses personnes. Toutefois, cet échec ne le découragea pas. Le 17 juin 1797, il fit inscrire au registre du commerce de Genève, sous la raison sociale de Nicolas Scherer, une maison de toilerie, fondée quelques années auparavant. † à Genève 7 janvier 1821. Ep. dans cette ville, le 25 octobre 1772 (contrat du 12 octobre reçu Jean-Pierre Vignier notaire), Anne-Pernette Arlaud, fille de François et d'Etiennette Penard. Morte à Genève le 7 novembre 1816. A notre connaissance, il n'eut qu'un fils nommé *François-Louis,* * à Genève le 30 septembre 1773. Ep. à Genève, le 30 juin 1808, Françoise Dupin, fille de Jean-André et de Judith Chirouze.

III. *Jean-Jacques* Scherer (fils de Samson et de Verena Edelmann), * en 1733, se fixa à Genève en 1765, organiste de la cathédrale Saint-Pierre 1780—1801, reçu habitant de Genève le 3 septembre 1784, bourgeois, avec ses deux fils mineurs, le 31 octobre 1791 aux mêmes conditions que son frère. † à Genève le 10 août 1802. Ep. au même lieu, le 7 juin 1767 (contrat reçu par J. Delorme notaire le 5 juin 1767), Anne Lagier, fille de Pierre, négociant, et de Susanne Isnard. Morte à Genève (Plainpalais) le 8 décembre 1817. Dont il eut:

1. *Susanne,* * à Genève le 7 avril 1768, ép., le 11 novembre 1791 (contrat du 7 octobre 1791 reçu par Jean-Louis Duby notaire), Charles-Théophile Basler, fils de Jean-Samuel, d'Ehrenfriedersdorf (Haute-Alsace), habitant à Genève, et de Jeanne-Sophie Pusbeck.
2. *Jean-Etienne,* * à Genève le 15 novembre 1774, fabricant de verres de montres, † à Genève le 30 septembre 1849.
3. *Samson,* * à Genève le 18 octobre 1776, fabricant de verres de montres, † au même lieu le 21 août 1847. Ep., le 26 septembre 1807, Françoise-Dorothée Godmar, fille de Jean-Antoine et de Jeanne Lebeuf. Morte à Genève le 25 décembre 1849. Dont il eut: *Antoinette-Dorothée,* † à Genève le 20 novembre 1824.

A notre connaissance, cette branche de la famille Scherer s'est éteinte à Genève dans le milieu du siècle passé.